

Un syndicaliste blanc meurt en prison, le 46^e, et pour la première fois une grève générale unit Noirs et Blancs. Entourée par un nombre croissant de pays nouvellement libérés, condamnée par l'opinion internationale, l'Afrique du Sud s'accroche à l'apartheid et aggrave la répression.

AFRIQUE DU SUD : L'ENCERCLEMENT

« Si vous pouviez voter pour le Parlement aujourd'hui, pour qui voteriez-vous ? » Au sondage lancé par le journal anglophone *The Star* de Johannesburg, 40% des personnes interrogées (Africains, métis, Indiens) ont répondu : « *African National Congress* » (ANC). Nelson Mandela leader de l'ANC, emprisonné au bagne de Robben Island, recueille d'autre part 76% de leurs suffrages. Malheureusement, la démocratie est si inexistante au pays de l'apartheid que ces intentions de vote ne risquent guère de se concrétiser dans l'immédiat.

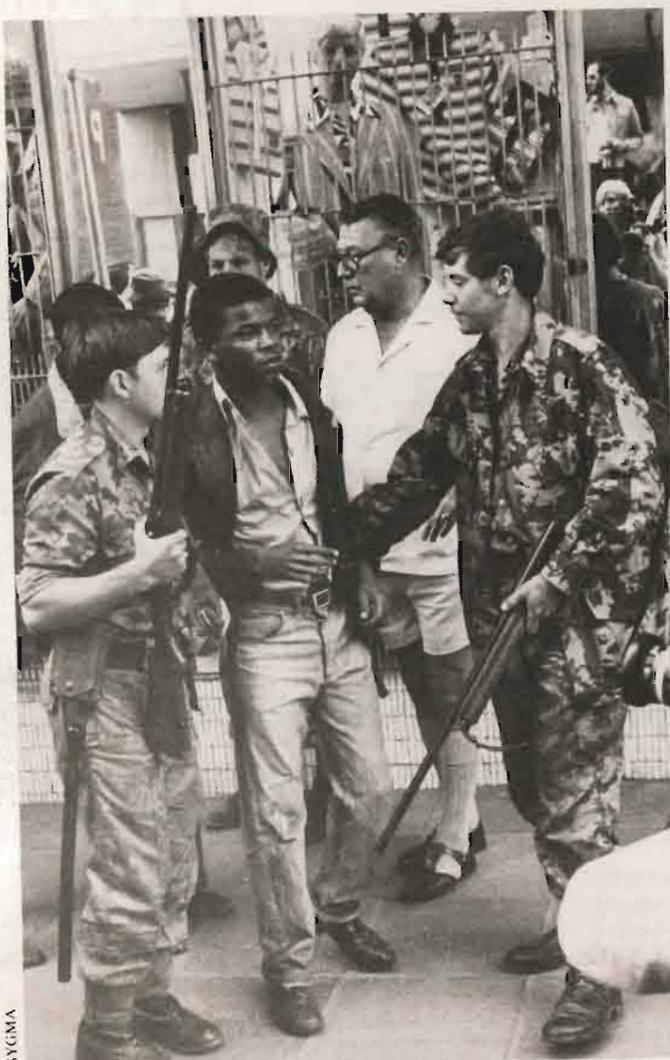
Cette percée de l'ANC dans l'opinion publique sud africaine et internationale va de pair avec une recrudescence de ses activités militaires. La branche armée de l'ANC compte aujourd'hui plusieurs centaines d'hommes bien entraînés, dont beaucoup sont issus du *Mouvement de la conscience noire*.

Quatre-vingt coups de mains en 1981, dont huit contre des représentants de l'ordre, attaques contre des commissariats, explosions spectaculaires : l'ANC désire avant tout affirmer sa présence.

Fuite en avant

Face à ce mouvement démocratique pour l'éradication du racisme et de l'oppression, dans lequel l'ANC joue un rôle de premier plan, le gouvernement de M. Botha se voit contraint à la fuite en avant. Ainsi, la session parlementaire de 1982 s'est-elle ouverte sur un feu d'artifice de nouvelles mesures répressives.

Première visée : la presse. Près de cent textes existent déjà qui restreignent la publication d'articles sur l'énergie atomique, les affaires militaires, ou interdisent d'émettre des jugements sur des personnes « bannies » ou des actions



L'armée sud-africaine quadrille le territoire national.

actuellement, en République Sud-Africaine, plusieurs milliers d'opposants sont en état d'arrestation, « bannis » ou emprisonnés sans jugement.

Depuis dix ans, 46 détenus sont morts en prison. Le « suicide » en février d'un jeune syndicaliste blanc, Neil Agett, retrouvé pendu dans sa cellule, a soulevé une intense émotion et pour la première fois dans l'histoire du pays, une grève générale d'une demi-heure a uni Noirs et Blancs.

La troisième mesure, l'extension du service militaire obligatoire (deux ans), répond au souci de l'état-major sud-africain de quadriller l'ensemble du territoire et d'opposer à la guérilla le principe de « *laera defense* » ou défense locale. Ainsi, femmes, Indiens, minorités « *coloured* » et Blancs risquent de se retrouver unis sous la même bannière...

Mais pour le gouvernement raciste de Prétoria, le grand frisson vient du Nord. Entourée de pays nouvellement libérés, l'Afrique du Sud doit, pour survivre, éviter à tout prix de perdre son hégémonie économique, faute d'avoir pu conserver son influence politique. Situation de guerre dans certains « *homelands* », comme le Venda, où règne une atmosphère de terreur répressive, coopération sans cesse accrue entre ses voisins : le régime de l'apartheid se sent mal dans sa peau.

Pressions économiques

Comme riposte, Prétoria a choisi d'une part d'exercer des pressions économiques et politiques (directes au Zwaïland, par lobby blanc interposé au Zimbabwe, par contrats commerciaux à l'Ile-Maurice), ensuite de soutenir des groupes terroristes (l'UNITA en Angola, responsable de la destruction de la raffinerie de pétrole de Luanda en novembre dernier,

gouvernementales. Le rapport de la Commission Steyn préconise un renforcement du contrôle des organes de presse, par l'établissement d'un « *registre des journalistes* » qui ne pourraient plus exercer leur activité qu'une fois

agréés par une commission nommée par le gouvernement. Autre « *aménagement* » présenté au parlement, le rapport Rabie propose le renforcement de la législation en matière de sécurité, déjà fort bien fourni puisque

la *Résistance Nationale du Mozambique* (RNM), dont l'objectif avoué est d'isoler le pays en sabotant routes, pipe-lines, ports et voies ferrées).

L'Afrique du Sud espère ainsi entraver l'essor économique des pays voisins et garder la mainmise sur leur économie, car en cas de réussite tout devra continuer de transiter par ses ports.

En contrepartie, la Communauté économique européenne finance depuis un an la *conférence de coordination pour le développement de l'Afrique australe* en liaison avec les pays indépendants de la région, afin de les doter de moyens de communication indépendants. Si la mise en place est encore lente, le pas a été franchi. Sur le plan politique, le renforcement de l'interventionnisme de l'Afrique du Sud a provoqué un

M. Paul Vergès, député de la Réunion, ont préconisé pour la première fois des sanctions contre l'Afrique du Sud.

Mais ces sanctions seront-elles efficaces. Les déclarations d'intention abondent en la matière. La France, très intéressée par l'Afrique australe, comme le démontrent les nombreux voyages de M. Penne, conseiller spécial de la Présidence de la République pour les affaires africaines, a elle-même adopté une position inconfortable en permettant à la société Framatome de fournir de l'uranium enrichi à l'Afrique du Sud qui n'a pas ratifié le traité de non prolifération des armes nucléaires.

Comme membre du « groupe de contact » (France, République fédérale allemande, Canada, Grande-Bretagne) chargé de régler le conflit namibien, la France béné-



Les troupes sud-africaines effectuent régulièrement des « raids » en Angola.

durcissement de la position des pays de la CEE.

A l'issue d'un récent voyage effectué dans le cadre d'une commission d'enquête CEE-Pays ACP (Afrique-Caraïbes-Pacifique), des parlementaires européens, dont

ficie des espoirs du peuples de la région car elle a les moyens de débloquent la situation et d'achever la Namibie vers l'indépendance. La partie n'est pas facile mais la France saura-t-elle mettre à profit ce capital de confiance ?
Véronique MORTAIGNE

Un pays où il fait bon vivre !

« Heureux qui comme Ulysse a fait de beaux voyages, se disent aujourd'hui tous ceux qui ont eu la chance de visiter l'Afrique du Sud en mars 1981. Il ne tient qu'à vous d'en faire autant pour vous sentir dépaysés, oublieux de vos préoccupations quotidiennes, transporté en quelque sorte sur une autre planète dans un pays où tout est différent et merveilleux à la fois... Ne manquez pas cette chance pour comprendre aussi le rôle capital joué par l'Afrique du Sud dans le domaine des relations internationales, pays tout en contrastes où le bien-être, la beauté du site ne font pas oublier qu'il est une des dernières places-fortes du monde occidental où il fait encore bon vivre ».

Voilà comment l'Afrique du Sud de l'apartheid est décrite dans *France-USA*, le journal de l'association *France-Etats Unis* présidée par M. Thierry Maulnier de l'Académie Française.

R.P.

PIERRE LICHAU
S.A. au capital de 2.004.000 F

10 rue de Louvois - 75063 Paris cedex 02
Tél. : 260.33.44 + - Télex : Publi 210311 F
Agences à : LILLE (Croix) - LYON
STRASBOURG - MARSEILLE

Spécialiste de la communication
sous toutes ses formes

- Publicité de Recrutement
- Publicité Générale
- Agence de Télécommunications

PRONUPTIA®
DE PARIS

Mille et une façons de dire oui...



Venez découvrir
notre collection exclusive de Robes de Mariées
dans la boutique PRONUPTIA
la plus proche de chez vous.